

es
cls Bertron, veuf Chauvin,
ue de l'Abbaye, « Saint Ni-
s », Angers ; Léa Roynard,
ue de l'Abbaye-Saint Nico-
Angers.

TIQUE

Urgences

iers. 18.
o secours. 17.
U (urgences vitales). 15.
ocin de garde (urgences non
es). 02 41 33 16 33 et maison
cale, 2, avenue de l'Hôtel-Dieu
32 54 49, tous les soirs de
ures à minuit, le samedi de
ures à minuit et les jours fériés
heures à minuit.
nces CHU. 02 41 35 37 12.
nces Clinique de l'Anjou.
44 70 70.
nces dentaires (week-end).
87 22 53.
re antipoison. 02 41 48 21 21.
que de la main. 02 41 86 86 41.
macie de garde. 3237.

Loisirs

nes. Jean-Bouin, de 12 heures
h 45 et de 18 h 30 à 19 h 45.
plaisir et Bertin, de 12 heures
h 30 et de 18 h 30 à 19 h 45.
oseaie et Belle-Beille, de
ures à 13 h 30.
noire. Fermée.

La Pointe-Bouchemaine, près d'Angers, mardi 4 décembre. Le docteur angevin Bernard Crézé l'affirme haut et fort : « J'ai une grande admiration pour le docteur Mukwege, l'homme qui répare les femmes ». Photo CO - Antonio BOZZARDI.

Recueillis par Bertrand GUYOMAR
redac.angers@courrier-ouest.com

Comment avez-vous été amené à exercer en tant que membre de Gynécologie sans frontières ?

Dr Bernard Crézé : « En janvier 2011, j'ai arrêté d'exercer en tant que spécialiste gynécologue-obstétricien à la Clinique de l'Anjou, à Angers. Ayant pris ma retraite, je trouvais dommage de ne pas faire profiter les autres de mon expérience. Je me suis lancé dans l'action humanitaire, en prenant contact avec Gynécologie sans frontières, association présidée par mon confrère Henri-Jean Philippe, à Nantes. La première année, je suis allé à Mayotte en remplacement d'un médecin français ».

Quand et où êtes-vous intervenu en République Démocratique du Congo ?

« Ce fut ma première mission humanitaire en tant que telle, mais en dehors de l'association. Au départ, c'est une amie, gynécologue à Angers et native de Bukavu (ville à l'ouest de la RDC) qui m'a rappelé qu'en 1984, j'avais eu comme chef de clinique à Angers le docteur Denis Mukwege, qui fut mon guide opératoire à la Clinique Saint-Louis. J'ai repris contact avec mon ancien élève, que je n'avais pas revu pendant toutes

ces années, et suis allé le voir dans son hôpital de Panzi, à Bukavu. Le Dr Mukwege, pressenti pour le Nobel de la Paix la même année que le président Obama, est devenu un grand médecin. Il est également pasteur ». **Votre ami le Dr Mukwege a fait l'objet d'une page complète dans «Le Monde» (le 28 novembre dernier). Parlez-nous de cet homme exceptionnel.**

« C'est un homme très intelligent, pour lequel j'ai une grande admiration. En RDC, le viol est devenu une vraie arme de guerre qui va jusqu'à détruire l'appareil reproducteur des femmes, les empêchant d'enfanter ensuite. Ce sont des viols collectifs, perpétrés même par les militaires. Le Professeur Mukwege, qui opère ces femmes avec son équipe, s'est lancé dans une campagne d'information à travers le monde, il a eu le Prix Olof-Palme en Suède, et le Prix du Roi Baudouin en Belgique. C'est quelqu'un qui n'a aucune ambition politique, et sa déception est énorme de voir que son pays est victime des puissances internationales, qui convoitent la richesse minière du Congo. Les enfants sont utilisés dans ces mines. Le Dr Mukwege pratique beaucoup la chirurgie réparatrice avec son équipe. Il a fait l'objet d'un livre qui s'appelle « L'homme qui répare les femmes ». Avec le soutien

de l'aide internationale, il a monté un service d'aide psychologique aux femmes traumatisées, qui ont perdu leur mari. Pour elles, c'est l'horreur absolue. Arrêtez le massacre ! ».

Qu'avez-vous fait là-bas pendant votre séjour ?

« J'y suis allé en avril et mai derniers, en particulier pour une pathologie africaine, les fistules. J'ai enseigné à 6 étudiants, à raison de deux heures de cours le matin et 4 heures en bloc opératoire l'après-midi, dans l'hôpital dirigé par le Dr Mukwege, à Bukavu. C'est dans cette ville qu'il est sorti miraculeusement d'un attentat, le 25 octobre dernier. Ce n'était pas la première fois d'ailleurs... ».

Avez-vous d'autres missions à la RDC en projet ?

« Je retournerais bien là-bas, en espérant que ça se calme. Cela dit, quand j'y suis allé, j'étais bien protégé, je logeais à l'université pentecôtiste. Dernièrement, la prise de Goma par

les rebelles a eu lieu sous les yeux des forces de l'ONU : il y a 17 000 hommes sur place, et ils n'ont pas levé le petit doigt. C'est effarant ! Comme si les forces internationales n'avaient pas trop envie de mettre leur nez là-dedans, à cause des intérêts économiques liés aux mines d'or, de diamant ou de coltan ».

Et ailleurs dans le monde ?

« Par l'intermédiaire de Gynécologie sans frontières cette fois, j'ai une mission prévue fin janvier, en Jordanie. Ce sera dans un camp de réfugiés syriens, le camp de Zaatari près d'Amman. Il y a 100 000 réfugiés qui y campent sous des toiles, et 80 % sont des femmes, la plupart des hommes étant au front. Les femmes, elles, ont fui ; certaines ont été blessées dans la guerre. Je viendrai en renfort d'un médecin militaire, qui tient le bloc chirurgical. Si Bachar El Assad décide de partir avant, ma mission sera peut-être annulée, qui sait ? ».

REPERES


- 1944** : naissance à Saint-Germain-des-Prés (Maine et Loire).
- 1974** : obtient son doctorat de médecine.
- 1977** : s'installe à la Clinique Saint-Louis, à Angers, comme gynécologue obstétricien (cancérologie

gynécologique, chirurgie du sein...). Chargé de cours pendant plusieurs années à la faculté de médecine d'Angers et à l'école des sages-femmes. **2007** : transfert de la Clinique à la Clinique de l'Anjou. **2011** : fin de carrière, en janvier.

LUNDI 10 DÉCEMBRE 2012

10 11 43, Garage Da
gers, 33 bis, rue Tou
gers. Contact : 02 4
► Vie quotidi
Améliorer son angl
fessionnel. Samedi 1
18, rue de Nazareth
Organisateur : Cnan
soir pour améliorer
tences en anglais.
Contact : 02 41 66

ARABESQUE



1 h d'initiation
Samedi 15 décembre
Dimanche 16 décembre

- Danse en ligne • Zumba
- Salsa • Danse orientale
- Jazz américain
- Stretch-Abdos-Repos
- Classique • Contemporary
- Danses de salon

Complément les 5.
Flamenco, hip-hop,
Zumba

Inscrivez-vous
02 41 47 46
www.arabesques-angers.com